

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Mikets, Ch 42. V.3-9.

Thème: Joseph ne se dévoile pas - **Auteur:** Dan Bijaoui

Titre: Cache-cache: retrouver la figure du juste en exil



Introduction

Les versets qui précèdent notre section racontent qu'informé d'une vente de blé en Egypte, Jacob demande à ses fils d'y descendre afin de se procurer de la nourriture. Ces derniers se mettent en chemin à l'exception de Benjamin, Jacob craignant qu'un malheur lui arrive. Nos versets traitent de l'arrivée des fils de Jacob en Egypte, et de leur rencontre avec Joseph qu'ils ne reconnaîtront pas mais que lui reconnaitra. Les versets qui suivent notre section rapportent une discussion entre Joseph et ses frères.

Nous voulons traiter principalement de la signification de l'asymétrie de cette rencontre: Les fils de Jacob, contrairement à Joseph, ne le reconnaissent pas. De plus, il est nécessaire de poser la question de la raison de cette famine qui accable l'Egypte et ses alentours.



Le texte étudié

בראשית מ"ב, ג-ט

^ג וַיֵּרְדוּ אַחֵי-יוֹסֵף, עֶשְׂרֵה, לְשֹׁבֵר בָּר, מִמִּצְרַיִם. ^ד וְאֶת-בְּנִימִן אַחֵי יוֹסֵף, לֹא-שָׁלַח יַעֲקֹב אֶת-אַחֵיו: כִּי אָמַר, פֶּן-יִקְרָאנוּ אֶסוֹן. ^ה וַיָּבֹאוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל, לְשֹׁבֵר בְּתוֹךְ הַבָּאִים: כִּי-הָיָה הָרָעֵב, בְּאֶרֶץ כְּנָעַן. ^ו וַיּוֹסֵף, הוּא הַשְּׁלִיט עַל-הָאֶרֶץ--הוּא הַמְּשַׁבֵּר, לְכָל-עַם הָאֶרֶץ; וַיָּבֹאוּ אַחֵי יוֹסֵף, וַיִּשְׁתַּחֲוּ-לוֹ אַפַּיִם אֲרָצָה. ^ז וַיֵּרָא יוֹסֵף אֶת-אַחֵיו, וַיִּכְרַם; וַיִּתְנַכֵּר אֲלֵיהֶם וַיְדַבֵּר אֲתָם קְשׁוֹת, וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם מֵאִין בָּאתֶם, וַיֹּאמְרוּ, מֵאֶרֶץ כְּנָעַן לְשֹׁבֵר-אֶכֶל. ^ח וַיִּכַּר יוֹסֵף, אֶת-אַחֵיו; וְהֵם, לֹא הִכְרָהוּ. ^ט וַיִּזְכַּר יוֹסֵף--אֶת הַחֲלֹמוֹת, אֲשֶׁר חָלַם לָהֶם; וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם מְרַגְלִים אַתֶּם, לְרֹאוֹת אֶת-עֲרוֹת הָאֶרֶץ בָּאתֶם.

Genèse 42, 3-9

3 Les frères de Joseph partirent à dix, pour acheter du grain en Égypte. 4 Quant à Benjamin, frère de Joseph, Jacob ne le laissa pas aller avec ses frères, parce qu'il se disait: "Il pourrait lui arriver malheur." 5 Les fils d'Israël vinrent s'approvisionner avec ceux qui allaient en Egypte, la disette régnant dans le pays de Canaan. 6 Or, Joseph était le gouverneur de la contrée; c'était lui qui faisait distribuer le blé à tout le peuple du pays. Les frères de Joseph à leur arrivée, se prosternèrent devant lui la face contre terre. 7 En voyant ses frères, Joseph les reconnut; mais il dissimula vis-à-vis d'eux, et, leur parlant rudement, leur dit: "D'où venez-vous?" Ils répondirent: "Du pays de Canaan, pour acheter des vivres. 8 Joseph reconnut bien ses frères, mais eux ne le reconnurent point. 9 Joseph se souvint alors des songes qu'il avait eus à leur sujet. Il leur dit: "Vous êtes des espions! C'est pour découvrir le côté faible du pays que vous êtes venus! "



Notes de
l'enseignant



L'hébreu dans le texte

- **שבר**: Les commentateurs expliquent que ce mot désigne l'action d'acquérir, d'acheter.
- **תתראו**: Forme **התפעל** du verbe **לראות**. Se faire voir, se montrer. Sforno explique que ce verbe désigne ici le fait que plusieurs personnes se regardent l'une l'autre en espérant l'action de l'une d'entre elles. Ibn Ezra ajoute que ce verbe peut signifier le fait de se mettre en colère. D'après Rachi ce verbe désigne le fait d'être affaibli par la faim.
- **אסון**: Ibn Ezra explique que ce mot désigne la mort.
- **שלים**: Du verbe **לשלוט** gouverner. Ce mot désigne le gouverneur.
- **משביר**: Verbe de la racine **שבר**. Il s'agit du vendeur, du distributeur.
- **השתחוּו אפיים**: Rachi explique qu'il s'agit d'un prosternation visage contre sol. Littéralement, Apayim = nez, narines et visage en araméen comme panim donc devant. cf. Gen.19,1; Dt. 33, 10; 1 Sam.25, 23; 2 Sam.24, 20.
- **ויתנכר**: De la racine **נכר**, littéralement étranger comme **אלהי נכר** = dieux étrangers. Rachi écrit que ce mot désigne de manière générale tous les païens.
- **מרגלים**: du mot **רגל**, pied. Ce mot désigne des espions¹.
- **ערות הארץ**: Le mot **ערוה** désigne la nudité qui doit rester cachée. Les parties intimes de l'humain sont appelés **ערוה**. Cette expression désigne la nudité de la terre. Les commentateurs sont en désaccord sur la manière de l'entendre: Selon Rachi cela signifie pour des espions qui doivent chercher le meilleur chemin pour pénétrer une ville. Selon Ibn Ezra il s'agit de pénétrer les secrets d'une ville qui sont cachés.



Analyse structurelle

Verset 3 – 5: Descente des frères de Joseph en Egypte à cause de la famine afin d'y acheter de la nourriture.

Verset 6: Présentation de Joseph comme gouverneur et distributeur de la nourriture.

Versets 7 – 8: Rencontre. Joseph reconnaît ses frères. Joseph se dissimule à ses frères.

Verset 9: Souvenir des rêves. Joseph accuse à tort ses frères d'être des espions.

¹ Chazeaux "Le partage de minuit" p. 587 n1 propose de traduire « des (avants) coureurs ».



Analyse thématique

1- FRERES DE JOSEPH OU FILS DE JACOB ?

Le premier verset raconte que les fils de Jacob se rendent en Egypte. Mais Rabénou be'hayé (Rachi donne la même explication) souligne que le verset ne dit pas: 'Et les fils de Jacob descendirent en Egypte' mais 'les frères de Joseph' :

רבנו בחיי פסוק ג

היה לו לומר "בני יעקב"!

Rabénou Bé'hayé

Il aurait dû dire: "les fils de Jacob" ! (et non 'les frères de Joseph)

Il commente la nuance :

רבנו בחיי פסוק ג

אבל למד שהיו מתחרטים במכירתו ונתנו לבם להתנהג עמו באחוה ולפדותו בכל ממון שיפסקו עליהם. או יש לפרש כי הכתוב יבאר כוונתם הטובה אצלו כי ירדו עשרה כדי שיתפללו עליו במניין שהרי אין קדושה בפחות מעשרה.

Rabénou Bé'hayé

Mais il enseigne qu'ils regrettaient sa vente (celle de Joseph) et avaient décidé d'agir avec lui comme des frères et de le sauver à n'importe quel prix. Il est aussi possible d'expliquer que le verset dévoile leur bonne intention pour lui, à savoir qu'ils sont descendus à dix afin de prier pour lui en minian, sachant qu'il n'y a pas de sainteté à moins de dix.

Rabénou Bé'hayé explique que si le verset choisit de nommer les fils de Jacob 'les frères de Joseph' lors de leur descente en Egypte, c'est pour enseigner comment les fils de Jacob entendent le sens de cette descente forcée en Egypte: la réparation de la vente de Joseph. Les fils de Jacob s'aperçoivent de la famine, il est nécessaire de descendre en Egypte. Mais pour les tribus, un tel événement à un sens, cette situation est significative. Que dit-elle? On se souvient que, d'accords pour assassiner Joseph, les frères décident en fin de compte de le vendre. La Tora raconte que Joseph fut vendu après quelques périples en Egypte. Les tribus devaient certainement savoir que Joseph finirait en Egypte qui était alors le centre économique du monde.

Cette situation les interpelle: ils comprennent que cette descente en Egypte forcée est à relier avec la descente forcée de Joseph. Ils comprennent qu'ils ont commis une erreur. Cette descente en Egypte forcée est une invitation à la réparation: ils doivent retrouver Joseph et le récupérer. Rabénoù Bé'hayé ajoute une seconde explication dont le but est d'expliquer pourquoi le verset rappelle que les frères de Joseph étaient dix, alors qu'il suffit d'une simple opération mathématique pour déduire leur nombre. En effet, le verset suivant raconte que Benjamin ne les a pas suivis, mais sachant que les enfants de Jacob sont au nombre de douze, il suffit de retirer à ce chiffre deux, Joseph et Benjamin pour arriver au chiffre dix. Il explique donc que cette information doit être comprise de la manière suivante: tous les frères sont descendus, alors que quelques uns auraient certainement suffis. Les frères tenaient à ce chiffre afin de pouvoir prier en minian pour leur frère. Une prière en minian est exaucée car plus sainte. Ainsi, ces deux explications éclairent deux 'anomalies' du verset: la première est la présentation des fils de Jacob comme étant 'les frères de Joseph', la seconde: la précision du verset concernant le nombre des frères.

Rabi David Vali écrit dans le même sens:

רבי דוד וולי

ולמה קראם הכתוב עכשיו "אחי יוסף" ולא בני יעקב כמו שהיה מן הראי אצל צווי אביהם? אלא ודאי צריך לומר כמו שאמרו רז"ל שעכשיו השבטים נועצו יחדיו לתקן את קלקולם ולפדות את יוסף אחיהם במקום שנמכר מהם, אפילו במסירת נפשם עליו, כי לא רצו עוד לסבול את צער אביהם ונתחרטו על מה שעשו.

Rav David Vali

Mais pourquoi les a-t-il soudain appelés 'les frères de Joseph' et non pas 'les fils de Jacob' alors qu'il était plus convenable de les nommer ainsi puisqu'ils accomplissaient alors l'ordre de leur père? Nous sommes forcés de dire à la suite de nos Maîtres, de mémoire bénie, que les tribus avaient décidé ensemble de réparer leur faute et de libérer Joseph leur frère de ceux à qui ils l'avaient vendu, et cela même au prix de leur vie. Car il ne voulait plus être les témoins du chagrin de leur père et ils regrettaient leur agissement.

Ainsi, Rabi David Vali suit le commentaire des Sages déjà énoncé par Rabénoù Bé'hayé. Il ajoute qu'une allusion à cette lecture se trouve à la suite du verset. Le verset dit:

"Et les frères de Joseph descendirent en Egypte afin d'acheter de la nourriture". Mais en Hébreu il est dit: "וירדו אחי יוסף לשבור בר". Le mot 'bar' a une deuxième signification. Il peut désigner un fils:

Rav David Vali est un des élèves du Ramhal. Il prit la place du Ramhal à Padova lorsque ce dernier partit pour Amsterdam en 1734. Il a écrit un livre sur le dernier verset de la tora, un livre de polémique et de défense contre les chrétiens, ainsi qu'un commentaire sur quasiment tout le tana'h, qui se caractérise par une lecture approfondie, voire ésotérique des versets, et dans lequel il montre comment le sens littéral des versets est intimement lié au 'sod'. Il était entre autre médecin.

רבי דוד וולי

והאמת הזה נרמז במה שכתוב "לשבור בר במצריים" כי היה די שיאמר "לשבור ממצריים". ולא לחנם תוספת "בר ממצריים" אלא שרוצה לומר בן. . .

Rav David Vali

Et cette vérité trouve une allusion dans le verset: "afin d'acheter de la nourriture (בר) en Egypte", car il aurait suffi de dire 'acheter de l'Egypte', et l'ajout (du mot) bar n'est pas gratuit. C'est qu'il signifie 'fils'...

Ainsi, selon lui le verset dit de manière allusive: 'les frères de Joseph descendirent récupérer le fils'?

Nous voyons d'emblée que d'après Rabénoù Bé'hayé et Rabi David Vali, le texte dévoile le sens de cette descente forcée en Egypte du point de vue des tribus: réparer la vente de Joseph en le retrouvant.

Après avoir expliqué comme Rabénoù Bé'hayé pourquoi le verset nomme les fils de Jacob 'les frères de Joseph', Rachi, relève la seconde difficulté expliquée par Rabénoù Bé'hayé: pourquoi le verset souligne le nombre de frères qui descendent alors que nous pouvons le déduire simplement:

רש"י

וַיֵּרְדוּ אָחֵי יוֹסֵף. וְלֹא כָּתוּב בְּנֵי יַעֲקֹב מְלַמְּד שֶׁהָיוּ מִתְחַרְטִים
בְּמִכְרֵתוֹ וְנִתְּנוּ לָבָם לְהִתְנַהֵג עִמּוֹ בְּאַחֻהוּ וּלְפָדוֹתוֹ בְּכָל מָמוֹן
שִׁיפְסְקוּ עֲלֵיהֶם:

עֲשָׂרָה. מֵהַ תְּלִמּוּד לּוֹמֵר וְהֵלֵא כְּתִיב וְאֵת בְּנֵימִין אָחֵי יוֹסֵף לֹא
שָׁלַח אֲלָא לְעִנְיָן הָאֲחֻהוּ הָיוּ חֲלוּקִין לְעֲשָׂרָה שְׁלֹא הִיְתָה אֶהְבֵּת
כָּלָם וְשִׁנְאָת כָּלָם שׁוֹה לּוֹ אֲבָל לְעִנְיָן לְשִׁבּוֹר בְּרַ כָּלָם לֵב אֶחָד
לָהֶם:

Rachi

Les frères de Yossef : Le texte ne dit pas: "les fils de Ya'aqov", mais: "les frères de Yossef", pour souligner qu'ils s'en voulaient de l'avoir vendu et qu'ils avaient pris la résolution de se comporter fraternellement avec lui et de procéder à son rachat quel que soit le coût (*Beréchith raba* 91, 6, *Midrach tan'houma Mikets* 8).

A dix : que signifie cette précision, d'autant qu'il est ajouté au verset suivant que Binyamin ne les a pas accompagnés? C'est qu'ils étaient partagés en dix dans leurs sentiments de fraternité. Leur affection ou leur haine pour Yossef n'étaient pas les mêmes chez tous, tandis qu'ils étaient tous d'accord pour aller acheter du blé (*Beréchith raba* 91, 2).

Ainsi, pour Rachi aussi, les versets dévoilent ici le sens de la descente des frères et leur compréhension de la situation.

Comme nous l'avons mentionné, ces commentateurs suivent la lecture du Midrach. Sforno maintient une lecture littérale. Il relève le fait qu'il est précisé que les frères de Joseph étaient au nombre de dix, ce qui paraît être une information superflue. Il explique qu'ils devaient tous descendre afin de pouvoir acheter une quantité suffisante. Si un seul était descendu pour toute la maison, il n'aurait pu acheter qu'une maigre quantité, car on ne vendait à une seule personne que ce dont il avait besoin pour lui et sa famille:

ספורנו

כִּי לֹא הָיָה הַמְשַׁבֵּיר מוֹכֵר לְשׁוּם קוֹנֵה אֲלֵא בַעַד בֵּית אֶחָד וְלֹא
בַעַד רַבִּים פֶּן יַעֲשֶׂה בּוֹ סְחוּרָה כְּמוֹ שֶׁהוּא הַמְנַהֵג בְּשָׁנֵי הָרַעֲב.

Sforno

Car le distributeur ne vendait à un seul acheteur, seulement ce dont il avait besoin pour sa famille, et non une quantité pour de nombreuses personnes de peur qu'il ouvre un marché noir, chose habituelle les jours de famine.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

**Pistes de réflexions et débats**

Nos voyons que les fils de Jacob se préoccupent du sens des événements qui leur arrivent. Faisons-nous ce travail? Quelles sont les clefs pour comprendre le sens d'une situation?

2- LES FILS DISPERSÉS

Le verset 5 apprend que nombreux étaient les gens qui descendirent en Egypte depuis Canaan à cause de la famine. Le verset insiste sur le fait que les tribus se trouvaient parmi eux. Rachi explique:

רש"י פסוק ה

בְּתוֹךְ הַבָּאִים. מְטַמְיֵנִין עֲצָמָן שֶׁלֹּא יְכִירוּם לְפִי שְׂצוּהָ לָהֶם
אֲבֵיהֶם שֶׁלֹּא יִתְרָאוּ כָּלֵם בְּפִתְחֵי אֶחָד אֶלָּא שְׂיִכְנֹס כָּל אֶחָד
בְּפִתְחוֹ כְּדִי שֶׁלֹּא תִשְׁלוּט בָּהֶם עֵין הָרַע שֶׁכָּלֵם נָאִים וְכָלֵם
גְּבוּרִים:

Rachi

Au milieu de ceux qui venaient ils se fondaient dans la masse afin qu'on ne les reconnût pas (*Midrach tan'houma Miqéts* 6). Leur père leur avait recommandé de ne pas se montrer tous à la même porte de la ville, mais d'entrer chacun par une porte différente, afin que le "mauvais œil" n'ait pas prise sur eux, car ils étaient tous beaux, tous forts.

Ainsi, selon Rachi, le verset enseigne que les fils de Jacob devaient rester *incognito*. De même que le premier verset affirme que les frères devaient retrouver leur frère, ici il nous est dit qu'ils doivent rester cachés.

Dans un même sens Ramban commente le verset 6 dans lequel nous lisons que Joseph était le distributeur et le gouverneur de l'Egypte. Ramban se demande comment un gouverneur devient il le distributeur de blé? Il répond en premier lieu par un Midrach:

רמב"ן פסוק ו

איינו ראוי שיהיה השליט על הארץ, משנה למלך מצריים, מוכר לכל אחד סאה או תרקב מן התבואה. ולכן נתעוררו בזה רבותינו ואמרו שצוה לסתום כל האוצרות חוץ מאחד בעת ההיא.

Ramban

Il n'est pas convenable qu'un gouverneur d'un pays, le second du roi en Egypte, vende à chacun une mesure de se'a ou une mesure de Tarqav de blé. C'est pourquoi nos Sages se sont éveillés ici et ont expliqué qu'il a alors ordonné de faire fermer tous les dépôts à l'exception d'un seul.

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone
(Espagne) en 1194,
mort en Israël en
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Rabénou Bé'hayé apporte le Midrach dans son intégralité:

רבנו בחיי פסוק ו

"וירדו אחי יוסף עשרה" אמר להם יוסף: כל מי שיכנס לשבור בר כתבו שמו ושם אביו ושם עירו, ולערב הביאו פתקיהן. כיון שבאו בני יעקב כל אחד ואחד נכנס בשער שלו וכתבו שמותם. לערב הביאו פתקיהן לפני יוסף זה קורא: ראובן בן יעקב, וזה קורא: שמעון בן יעקב, וכן כל השערים. מיד אמר להם יוסף: סתמו את האוצרות ופתחו אוצר אחד, ונתן שמותם לבעל האוצר ואמר לו: כשיבואו אנשים אלו לידך תפוס אותם ושגרם לי. עברו שלושה ימים ולא באו, מיד נטל עשרה גבורים מבית פרעה ושגר בשבילם לבקר אותם בשוק הלכו ומצאו אותם בשוק של זונות. ולמה בשוק של זונות אמרו: יוסף היה יפה תואר ויפה מראה שמא הוא בקובה של זונות, מיד תפסו אותם והביאום לפני יוסף.

Rabénou Bé'hayé

'Et les frères de Joseph descendirent'- Joseph leur a dit: tout celui qui entre acheter du blé, écrivez son nom et le nom de son père et sa ville, et le soir apportez moi les papiers. Lorsque les fils de Jacob arrivèrent, chacun d'entre eux passa par une porte différente et on écrivit leur nom. Le soir, ils envoyèrent les papiers à Joseph et un cria: Réouven fils de Jacob, un autre cria: Simon fils de Jacob et ainsi de suite pour toutes les portes. Soudain, Joseph s'écria: 'fermez tous les dépôts à l'exception d'un seul, et il donna leur nom au chef du dépôt et lui dit: lorsque ces hommes arriveront, attrapent les et envoie les moi. Trois jours passèrent et ils n'étaient pas venus. Il nomma derechef dix vaillants de la maison de Pharaon et les envoya au marché. Ils y allèrent et les trouvèrent dans un marché de prostituées. Et que faisaient-ils dans un marché de prostituées. Ils se sont dit, Joseph était beau, peut être se trouve-t-il parmi les prostituées. Et ils les attrapèrent et les amenèrent à Joseph.



Pistes de réflexions et débats

Pourquoi les frères de Joseph devaient ils rester cachés? Les voilà dispersés en Egypte. Peut-être que le sens en est qu'en l'absence de Joseph, les frères sont dispersés, car Joseph est celui qui les unit? L'absence de Joseph qui aux dires des Sages est la figure de juste, plonge-t-elle les tribus dans une situation d'exil, et d'obscurité? Peut-être est-ce là le sens premier de l'exil? Nous savons que tout ce qui se passe dans cet épisode est la préparation de l'exil en Egypte.

3- LA RENCONTRE

Les versets 6 et 7 nous racontent la rencontre des frères avec Joseph. Ce qui est souligné, c'est que ces derniers ne le reconnaissent pas, contrairement à lui, et que lui fait comme s'il était étranger .

Voilà ce qu'écrit Rachi :

רש"י פסוק ז

וַיִּתְנַכֵּר אֲלֵיהֶם. נַעֲשֶׂה לָהֶם כַּנְּכָרִי בַדְּבָרִים לְדַבֵּר קְשׁוּת:

Rachi

Il fit le païen (étranger) vis-à-vis d'eux : Il leur apparut comme un païen (étranger) en leur parlant durement (*Beréchith raba* 91, 7).

Le Ramban écrit :

רמב"ן פסוק ז

וירא יוסף את אחיו ויכירם- מיד שראה אותם הכירם ופחד אולי יכירוהו. "ויתנכר אלהם" ששם המצנפת על מצחו וקצת הפנים ושנה עצמו. . . או יהיה "ויתנכר" בכאן שהתנכר להם בדבריו שדבר להם קשות ואמר להם בכעס כאילו לא יבא אדם לפניו לשבור "מאין באתם" לפני, "ויאמרו מארץ כנען לשבור אוכל" וכאשר הזכירו לו זה אז נתברר לו שהם אחיו באמת. וזה טעם "ויכר פעם שנית כי נתוסף לו בהם היכר וידיעת אמת. ורש"י כתב נעשה להם כנכרי בדברים לדר אתם קשות. ועל דעתו יהיה "ויתנכר" לומר שדבר כאיש נכרי ואיננו נכון. . . ועוד היה מכירם מדעתו שיבואו שם "והם לא הכירוהו" שלא נתנו לבם שיהיה העבד אשר מכרו לישמעאלים הוא השליט על הארץ. ואמר רבי אברהם "ויכירם" בתחילה הכיר שהם אחיו, ואחרי כן הסתכל בכל אחד "והכירו".

Ramban

Il les reconnut dès qu'il les vit. Et il a eu peur qu'ils le reconnaissent. 'Il se comporta comme un étranger': en posant son chapeau sur son front et sur une partie de son visage et en changeant ses manières... Ou 'il se comporta comme un étranger' signifie ici qu'il leur parla comme un étranger, durement, en leur demandant, comme si personne ne devait acheter chez lui: 'd'où venez-vous' pour comparaitre devant moi, "et ils répondirent du pays de Canaan afin d'acheter de la nourriture" et lorsqu'ils lui ont dit cela, il est devenu clair pour lui qu'ils étaient réellement ses frères. Et c'est pourquoi il est dit une seconde fois 'il les reconnut' car sa connaissance était devenue certaine. Mais Rachi a écrit il a fait comme s'il était un païen en leur parlant durement. Pour lui 'il se comporta comme un étranger' signifie qu'il leur a parlé comme un païen, et cela n'est pas juste... On peut dire aussi qu'il les a reconnus car il se doutait qu'ils viendraient, mais eux ne le reconnurent pas car ils ne s'imaginaient pas que le serviteur qu'ils avaient vendu au Ismaélites pouvait être ce gouverneur du pays. Et Rabi Avraham (Ibn Ezra) explique 'il les reconnut': au départ il comprit qu'ils étaient ses frères et ensuite il observa chacun d'eux 'et le reconnut'.



Pistes de réflexions et débats

Ainsi nous voyons que Joseph reconnaissant ses frères ne veut pas que ces derniers l'identifient. Pourquoi une telle conduite? Selon le Ramban le verset souligne par deux fois que Joseph reconnut ses frères afin de nous dire qu'après qu'ils lui révélèrent leur pays celui-ci savait avec certitude qu'il s'agissait bien de ses frères. Ce jeu de 'cache-cache' ne peut donc pas être expliqué par l'incertitude de Joseph. Alors pourquoi une telle attitude? Comme suite à la problématique précédente, nous pouvons suggérer que cette dissimulation de Joseph est voulue par lui, car il sait que le sens de l'exil est précisément la recherche de la figure du juste dans l'obscurité. Joseph se découvrira lorsque les frères l'auront suffisamment recherché. Joseph sait que ses rêves sont authentiques, et qu'ils annonçaient le travail des tribus dans l'exil, reconnaître la figure du juste. Il semble que le Ramban cité à la suite va dans ce sens.

4- LA FIN JUSTIFIE LES MOYENS : REALISATION DES REVES

Le Ramban relève une difficulté. Comment Joseph peut-il agir de la sorte? Ne sait-il pas que son père est mort de chagrin? Où est la compassion d'un fils tant aimé par son père? Mais il arrive que la responsabilité face à la réalité, à l'histoire qui est faite par les hommes prenne le dessus sur les émotions personnelles. Dure responsabilité des hommes. Joseph sait que ses rêves sont authentiques, il sait que ses rêves exigent de la part de ceux qui sont alors le peuple juif de reconnaître la figure du juste qu'il

représente. Et il sait que c'est de cette reconnaissance que dépend la délivrance du peuple juif. Les tribus préparent l'exil d'Israël et sa délivrance. Si les tribus échouent, et ne recherchent pas la figure de Joseph le juste, le destin du peuple juif est remis en question .

Rachi commente le verset 7 qui raconte que Joseph se souvient de ses rêves :

רש"י פסוק ז

אֲשֶׁר חָלַם לָהֶם. עֲלֵיהֶם וַיֵּדַע שֶׁנִּתְקַיְמוּ שְׁהָרֵי הַשְּׁתַּחֲוּוֹ לוֹ:

Rachi

Qu'il avait fait à leur sujet (achèr 'haham lahèm – littéralement: "qu'il avait rêvé pour eux") A leur sujet. Et il a su qu'ils s'étaient réalisés, puisqu'ils s'étaient prosternés devant lui.

Le Ramban est en désaccord avec Rachi. Afin de bien comprendre son commentaire, il est nécessaire de connaître la suite des événements. Joseph accuse ses frères d'être des espions comme nous le lisons à la fin du verset 9. Pour prouver leur innocence, Joseph leur demande d'amener leur petit frère Benjamin. Mais Joseph prend des précautions: l'un d'eux, Chimon, sera tenu en otage. Jacob refuse de laisser Benjamin partir avec ses frères. Après l'insistance des frères, ce dernier le laisse partir. Benjamin est amené à Joseph. Les onze frères se prosternent devant Joseph. Celui-ci, par un nouveau stratagème, accuse ses frères d'avoir voulu le voler, et décide d'emprisonner Benjamin. Juda se lance alors dans un pourparler avec Joseph à la suite duquel celui-ci dévoile son identité. Jacob est informé de la bonne nouvelle, Joseph envoie des charrettes pleines de nourritures et autres. Retrouvaille de toute la famille. La famille se prosterne devant Joseph.

רמב"ן פסוק ט

ויזכר יוסף את החלומות אשר חלם להם- עליהם. וידע שנתקיימו שהרי השתחוו לו. לשון רש"י. ולפי דעתי שהדבר בהפך, כי יאמר הכתוב כי בראות יוסף את אחיו משתחוים לו זכר כל החלומות אשר חלם להם וידע שלא נתקיים אחד מהם בפעם הזאת, כי יודע בפתרונם כי כל אחיו ישתחוו לו בתחילה מן החלום הראשון, "והנה אנחנו מאלמים אלומים", כי "אנחנו" ירמוז לכל אחיו אחד עשר. ופעם שנית ישתחוו לו השמש והירח ואחד עשר כוכבים מן החלום השני, וכיוון שלא ראה בנימין עמהם חשב זאת התחבולה שעליל עליהם כדי שיביאו גם בנימין אחיו אליו לקיים החלום הראשון תחילה. ועל כן לא רצה להגיד להם "אני יוסף אחיכם" ולאמר "מהרו ועלו אל אבי" וישלח העגלות כאשר עשה עמהם בפעם השנייה כי היה אביו בא מיד בלי ספק. ואחרי שנתקיים החלום הראשון הגיד להם לקיים החלום השני. ולולי כן היה יוסף חוטא חט גדול לצער את אביו ולעמידו ימים רבים בשכול ואבל על שמעון ועליו, ואף אם היה רצונו לצער את אחיו קצת איך לא יחמול על שיבת אביו, אבל את הכל עשה יפה בעתו לקיים החלומות כי ידע שיתקיימו באמת.

Ramban

Et Joseph se souvint des rêves qu'il avait rêvé - A leur sujet. Il sut que ses rêves s'étaient réalisés car ils s'étaient bel et bien prosternés devant lui. Explication de Rachi. Mais à mon avis, le sens est exactement inverse, car le verset veut dire qu'en voyant ses frères se prosterner devant lui, il se rappela des ses rêves qu'il avait fait à leur sujet, et il savait qu'aucun d'eux ne s'étaient cette fois ci réalisés. Car il connaissait leur signification: selon le premier rêve, tous ses frères commenceraient par se prosterner devant lui 'et nous formions des gerbes', 'nous' désigne tous ses frères, c'est-à-dire les onze. Et une seconde fois, ce sont le soleil, la lune et les onze étoiles qui se prosterneront devant lui. Et puisqu'il avait remarqué l'absence de Benjamin son frère, il établit ce stratagème, à savoir l'accusation à tort qu'il prononça à leur égard, afin qu'ils amènent Benjamin aussi de telle sorte que le premier rêve se réalise au début. Et c'est la raison pour laquelle il ne voulait pas s'écrier: 'je suis Joseph votre frère' en leur demandant 'dépêchez vous et montez chez mon père', et n'a pas envoyé des charrettes comme il le fera la seconde fois. Car son père se serait sans aucun doute dépêché de venir. Et ce n'est qu'après la réalisation du premier rêve qu'il leur révéla (son identité) afin de réaliser le deuxième rêve. Car sinon, Joseph aurait commis une grande faute en faisant souffrir son père et en le laisser de nombreux jours dans le deuil et l'affliction de Chimon et le sien. Et même s'il voulait faire souffrir un peu ses frères, comment n'a-t-il pas eu pitié de son vieux père. Mais c'est qu'il a tout bien programmé, en temps et en heure, afin de réaliser ses rêves sachant que leur réalisation était certaine.

Nous voyons donc que Joseph croyait en l'authenticité de ses rêves. Sa mission consistait à les réaliser: les tribus devaient retrouver Joseph et le reconnaître en se prosternant devant lui.

Le Sforno écrit :

ספורנו פסוק ט

זכר להם את החלומות שבחלום האלומות היו כולם משתחוים ושאלומתו קמה וגם נצבה שלא נפלה אחר שקמה. ולכן רצה שיבואו כולם ויבשרם ויתקיים בו עניין וגם נצבה. וזה בזכות שיהיה הוא כרמז לגואל העתיד. . .

Sforno

Il leur a rappelé ses rêves, dans le rêve des gerbes ils se sont tous prosternés et sa gerbe était debout et restait droite, sans tomber après s'être dressée. C'est pourquoi il voulait qu'ils viennent tous pour leur annoncer afin de réaliser (la partie du rêve qui montrait que sa gerbe) 'se maintenait debout'. Et tout cela en vertu du fait qu'il représente l'allusion du sauveur à venir...

Pour Sforno, il faut prendre le verset dans son sens littéral: Joseph rappelle ses rêves à ses frères. Ainsi, pour Sforno il s'agit dans ces événements de la préparation à l'exil et à la délivrance. Les frères jouant le rôle du peuple juif et Joseph celui du délivreur .



Conclusion

Nous avons vu que les premiers versets sont remplis d'allusion quant au sens de la famine qui frappe Jacob et ses enfants et leur descente forcée en Egypte. Nous avons vu que cet épisode contenait un fait étrange: la dissimulation voulue de Joseph. Nous avons souligné que le sujet central de ce récit tourne autour de cette dissimulation. L'enjeu pour les frères est de réparer leur faute: la vente de Joseph. Ils doivent à présent retrouver la figure cachée de Joseph, et tout cela afin de réaliser les rêves de ce dernier. Le sens de tout cet épisode est que nous l'enseignons de manière concise le Sforno: **l'exil et la préparation de la délivrance.**